

## Les Pays-Bas en lutte contre la perte de leur langue

(1) Si en Belgique, Flamands et Wallons gardent leur domaine délimité linguistique avec ardeur, aux Pays-Bas, le néerlandais se meurt. À côté de l'anglais devenu la langue courante d'enseignement dans nombre d'établissements du troisième cycle, les études de littérature néerlandaise sont désertées.

(2) 37, faute d'étudiants, l'université libre d'Amsterdam va faire l'impasse sur l'enseignement de la licence de littérature et de civilisation néerlandaise. Le cursus ferme. La situation dans les cinq autres facultés du royaume où est étudiée la langue d'Erasmus n'apparaît pas plus florissante. Au total, 200 étudiants seulement se sont inscrits en première année de licence à la dernière rentrée.

(3) « Heureusement qu'en Pologne, en Allemagne et à Jakarta, le néerlandais est activement enseigné », se console Hans Bennis, secrétaire de la fondation Union linguistique (Taalunie) regroupant les pays où le néerlandais est parlé. Au niveau mondial, on compte 150 universités où cette langue aux sons gutturaux est enseignée. Des professeurs de toutes les nationalités se chargent de ces cours.

(4) La protection du néerlandais est aussi le cheval de bataille de l'Académie royale néerlandaise des sciences. Pointant la généralisation de l'enseignement en langue anglaise dans un rapport, l'institution avait sonné l'alarme sur la perte progressive des connaissances due au fait de s'exprimer dans une langue autre que le néerlandais.

*d'après [www.lesechos.fr](http://www.lesechos.fr),  
publié le 28 février*